



La composition des ethnographies de la science

Jennifer Cuffe
Université McGill

La composition des ethnographies de la science

Les inventaires peuvent être utilisés comme point de départ pour la réflexion. Cet essai¹ propose un inventaire des genres littéraires dans les ethnographies, en particulier dans les ethnographies de la science issues de la pensée anglo-saxonne. J'emploie une expression de Marilyn Strathern, « more than one, less than many » (2004a), ou « plus d'un, moins de plusieurs », pour organiser ma présentation d'une liste d'éléments hétérogènes : (1) l'ethnographie de la science, (2) le genre littéraire de ces ethnographies et (3) les histoires incluses dans ce genre.

Écritures disciplinées

Ces ethnographies de la science ont été écrites non seulement par des anthropologues, mais par des historiens, des sociologues et des philosophes, ainsi que par des intellectuels qui préconisent le mélange des approches disciplinaires (à travers le travail trans-, inter- ou post-disciplinaire). Les premières ethnographies de la science, les « ethnographies du laboratoire », étaient écrites pour réfuter plusieurs arguments en épistémologie et en sociologie de la science (Collins 1992[1985]; Knorr-Cetina 1981; Latour et Woolgar 1986[1979]; Lynch 1985). Trois ethnographies portant sur la physique ont été écrites par des anthropologues (Gusterson 1996; Traweek 1988; Zabusky 1995) en faisant référence aux ethnographies du laboratoire. En même temps, plusieurs ouvrages en anthropologie médicale publiés dans les années 1990 portaient en partie sur les sciences biomédicales (Lock 1993; Martin 2001[1987]; Rabinow 1999; Young 1995). Ces

¹ Je tiens à remercier Karine Peschard et Marie-Claude Haince pour leur aide avec la révision française de ce texte, le comité organisateur du colloque « Anthropologie et écritures, aujourd'hui » pour leurs suggestions et le CRSH pour son soutien financier.

dernières ethnographies contenaient un plus grand nombre de références à l'anthropologie qu'aux ethnographies du laboratoire. D'autres ethnographies plus récentes, portant sur les sciences biomédicales, font des liens avec les littératures anthropologiques et les ethnographies du laboratoire (Hayden 2003; Mol 2002; Petryna 2002; Rapp 2000)². Je mentionne les affiliations disciplinaires des auteurs et des textes parce qu'elles sont importantes dans la composition des ethnographies de la science pour au moins deux raisons :

(1) Ce qui constitue « l'anthropologie » et une « ethnographie » varie souvent en fonction des limites floues des disciplines (Hess 1997a et 2001). En matière de texte, cette variation peut être due en partie aux différentes allégories, comparaisons des prémisses de base (Clifford 1986a), concepts centraux (Pratt 1986) et formes littéraires³ utilisés dans chacune des disciplines. En matière de travail de terrain, la manière dont celui-ci est inscrit dans le texte — la question centrale pour certains anthropologues dans la création du genre littéraire de l'ethnographie — varie (Clifford 1986b; Strathern 1987a). Je n'ai jamais entendu, par exemple, un anthropologue utiliser le thème de l'extra-terrestre, pourtant utilisé dans quelques ethnographies de laboratoire (Collins 1992; Latour et Woolgar 1986). L'ethnographe y est imaginé comme un extra-terrestre arrivant sur le terrain; ou réciproquement, ce sont les scientifiques qui sont imaginés comme des extra-terrestres. Ces distinctions disciplinaires sont peut-être moins marquées aujourd'hui, alors que les anthropologues, sociologues, etc. qui produisent des ethnographies de la science ont une plus vaste littérature en commun⁴.

(2) Dans le contexte de ce colloque, il y a une deuxième raison pour laquelle les affiliations disciplinaires floues sont importantes pour la composition des ethnographies de la science. Dans la présentation du thème du colloque, on note qu'il y a eu un changement dans la perception du texte anthropologique après les virages épistémologiques et linguistiques des années 1980 en Amérique du Nord. Il y avait à cette époque un lien entre ces virages et l'écriture expérimentale, parfois la fiction en particulier. Je pense, entre autres, au livre *Writing Culture* et aux discussions qui ont suivi (Clifford et Marcus 1986). Parmi les sociologues qui écrivaient à propos de la science, il y avait également une discussion dans les années 1980 partiellement liée à celle des anthropologues, mais qui portait sur la « réflexivité » plutôt que sur « l'écriture » elle-même. La manière la plus

² Ceci n'est pas une compilation exhaustive des ethnographies de la science ni une introduction aux contributions centrales de ces ethnographies. Pour une introduction écrite pour des anthropologues, voir David Hess (1997a). D'autres introductions, également écrites par des anthropologues, sont plus longues (Hess 1997b), plus récentes (Hess 2001) ou discutent de l'influence de différentes traditions disciplinaires nationales (Traweek 1993).

³ Par exemple, l'étude de cas et l'analyse de controverse sont communes en sociologie (respectivement Katz 2001:453-462 et Turner 2001), alors que l'anthropologie privilégie les autobiographies, récits de voyage, mémoires et journaux intimes (Visweswaran 1997). Par contre, il existe aussi des procédés employés dans plusieurs ethnographies de la science, par exemple le trope d'entrée (Gusterson 1996; Latour et Woolgar 1986; Rabinow 1999; Traweek 1988).

⁴ David Hakken (2001) considère que la seule distinction entre les ethnographies de la science écrites par des anthropologues et celles écrites par de non-anthropologues est la centralité du travail de champ dans le texte.

facile d'expliquer ceci est peut-être de comparer comment l'écriture (expérimentale) a été abordée dans *Knowledge and Reflexivity: New Frontiers in the Sociology of Knowledge* édité en 1988 et dans *Writing Culture: the Poetics and Politics of Ethnography* édité en 1986. Les deux livres sont des recueils d'essais édités, presque tous écrits par des hommes et portant sur un large éventail de sujets. Bien qu'aucun des deux ne présente une voix unifiée dans l'une ou l'autre des disciplines, ces livres sont devenus des références obligatoires dans les discussions qui ont suivi. L'utilisation de l'écriture expérimentale est discutée dans *Knowledge and Reflexivity*, mais les conclusions à cet égard étaient plutôt ambivalentes⁵ : (1) l'écriture expérimentale ne mène pas nécessairement à une meilleure représentation du processus idéal, réflexif et dialogique comparé avec l'écriture conventionnelle; (2) l'expérimentation ne mène pas nécessairement non plus à moins de réflexivité, mais elle exige de rompre avec les conventions (Pinch et Pinch 1988). Dans cette discussion sur l'écriture expérimentale, l'accent n'était pas mis sur la fiction, mais plutôt sur le procédé littéraire de la deuxième voix (Latour 1988; Pinch et Pinch 1988; Woolgar et Ashmore 1988), repris par la suite par des ethnographes de la science dans la tradition sociologique (Cambrosio et Keating 1995; Law et Mol 2002; Mol 2002). La centralité du « texte » dans ce virage littéraire concerne plutôt les textes de science et l'inclusion des images, inscriptions d'instruments et brouillons comme objets de recherche pour les sociologues. Aussi, comme l'indique le sous-titre de *Knowledge and Reflexivity*, le concept de la réflexivité tel que défini en sociologie de la science est central : suivant le « principe de symétrie » de la tradition de la sociologie de la science, toute conclusion d'un sociologue à propos de la science devrait être applicable à la sociologie elle-même⁶.

La fiction comme genre littéraire n'était pas perçue comme une voie privilégiée pour ce rapprochement du vrai, que ce soit dans la discussion de *Knowledge and Reflexivity* ou dans les ethnographies de laboratoire⁷. Cela ne veut pas dire que la fiction n'est pas utilisée dans les ethnographies de la science de d'autres façons. Plusieurs ethnographies sont fortement inspirées par la science-fiction, au point où Harry Collins (1992) a organisé un livre en entier autour d'un thème du *Hitchhiker's Guide to the Galaxy* de l'écrivain anglais Douglas Adams, les « hypothèses murines »⁸. Des extraits de romans ou des poèmes

⁵ Cette ambivalence est aussi évidente dans les discussions en anthropologie, même si elle est formulée en d'autres termes. Ruth Behar, dans *Women Writing Culture* (1995), remarque qu'alors que des ouvrages écrits par des hommes étaient présentés comme « expérimentaux », des ouvrages antérieurs, mais similaires, écrits par des femmes n'étaient même pas considérés par plusieurs anthropologues comme des ouvrages anthropologiques. La perception de l'origine ethnique et du genre de l'écrivain a aussi de grandes répercussions sur la façon dont ces ouvrages sont classés en tant que genre littéraire (Weston 1997).

⁶ Je dois souligner ici que le sens de « réflexivité » dans ces discussions n'est pas tout à fait le même que celui donné à ce terme en anthropologie, parce que dans les ethnographies de la science écrites en partie par des sociologues, la discussion de la réflexivité se fait ironiquement et est abordée de façon explicite à la fin du livre (Cambrosio et Keating 1995; Latour et Woolgar 1986). Pour une liste des différentes façons dont le terme « réflexivité » est utilisé par les sociologues, voir Lynch 2000.

⁷ Par contre l'expérimentation avec la fiction était en évidence dans un autre recueil de textes à propos de l'ethnographie de la science (voir Stone 1995).

⁸ Bien que la fiction, coproduite avec l'écriture scientifique pendant trois siècles (Clifford 1986b), occupe une place particulière dans l'écriture anthropologique, la science-fiction

sont aussi utilisés comme épigraphes ou comme transitions pour faire allusion à d'autres mondes possibles (Cambrosio et Keating 1995:ii; Lock 1993:299-300 et 368-369; Martin 2001:202). Aussi, la discussion de livres ou de films de fiction pendant le travail de terrain est employée comme méthode de recherche — un de mes exemples préférés à cet égard est le chapitre « Short Circuit: Watching Television with a Nuclear Weapons Scientist » de Hugh Gusterson (2004).

Genre littéraire

Bien que le genre de la fiction ne soit pas fréquemment utilisé dans ces ethnographies, on a recours à d'autres genres reconnus. On a parfois ouvertement recours à un genre établi — comme dans le cas des manifestes de Haraway (1991 et 2003). Parfois il y a le mode ironique envers un genre, par exemple en utilisant les sous-titres d'articles scientifiques (Williams 1997) ou encore la composition d'une entrevue d'histoire orale à partir de la synthèse de plusieurs entrevues (Cambrosio et Keating 1995). Des genres précis sont aussi utilisés pour adresser un livre à un public non-anthropologue. Dans *Evaluating Alternative Cancer Therapies*, David Hess combine deux genres pour former ce qu'il appelle une « ethnographie appliquée » (1999:177). Les deux premiers tiers du livre sont formés d'une série d'histoires orales provenant des leaders du mouvement pour une thérapie alternative contre le cancer. Le dernier tiers du livre adopte le genre de croissance personnelle ou d'entraide (*self-help*) et est destiné aux lecteurs qui s'appêtent à entrer dans le monde des thérapies alternatives contre le cancer aux États-Unis. Hess fournit par exemple « des critères d'évaluation préliminaires » sous la forme d'un questionnaire afin d'aider les lecteurs à évaluer si certains services d'information payants sur les thérapies alternatives contre le cancer peuvent leur venir en aide. En effet, mis à part les trois ethnographies de la physique et la première ethnographie de Karin Knorr-Cetina (1981), qui sont écrites de façon plus ou moins uniforme pour l'ensemble du livre, la seule norme de genre dans ces ethnographies est peut-être que chacune emploie « plus d'un, moins de plusieurs » genres⁹.

Histoires (stories)

Les histoires sont incluses dans le genre multiple des ethnographies de la science, mais la façon dont elles sont incluses dans la structure des ethnographies varie. Bien que cette relation soit presque impossible à démêler, le poids donné aux arguments et aux histoires dans les titres des livres, leurs chapitres et leurs sections est plus ou moins inversé dans les ethnographies de laboratoire, écrites contre l'épistémologie, et celles écrites par des anthropologues, qui ont souvent comme objectif

occupe une place encore plus importante dans certaines ethnographies de la science écrites par des non-anthropologues. Cela n'est pas surprenant étant donné que la science-fiction et l'ethnographie, définies comme genres à la fin du 19^e siècle, utilisent des mécanismes littéraires similaires : un narrateur à double voix, un penchant pour les regards panoptiques et la naturalisation des comportements étranges par des explications « psychologisantes » (Samuels 1996:90).

⁹ Mais cela n'est peut-être pas surprenant, l'ethnographie étant toujours un genre multiple (Marcus 1986:188-193; Michael 2000; Pratt 1986:28; Visweswaran 1997:596-597).

phénoménologique de « rendre compte de l'épaisseur du réel » en accordant beaucoup d'espace aux mots exacts (Lock 1993; Martin 2001; Rapp 2000) ou reconstitués (Hayden 2003; Hess 1999; Rabinow 1999; Young 1995) des participants. Ces histoires sont loin d'être des fictions au sens propre, même si certaines histoires sont composées comme des amalgames de plusieurs histoires documentées au cours du travail de terrain, et ce, afin de conserver l'anonymat des participants (Rapp 2000). Mais la forme dans laquelle les anthropologues racontent ces histoires n'est pas uniforme et fréquemment la structuration des histoires peut être une manière de faire entrer le lecteur dans un monde narratif particulier. On peut recevoir un sens de la cadence des relations de champ. Rayna Rapp, par exemple, présente les histoires de ses informateurs de façon concise, quelquefois abrupte, en allant à l'essentiel. Pour la plupart, ces histoires étaient documentées en entrevue courte à New York (2000). Comparez les transcriptions longues et détaillées des sessions de thérapie de groupe dans un climat de colère contenues dans *The Harmony of Illusions* (Young 1995) avec une série répétitive d'histoires cliniques brèves présentées dans *Life Exposed* (Petryna 2002). La forme de ces histoires m'a donné, comme lectrice, un sens des subjectivités possibles dans ces deux situations de champ.

Les styles d'histoires, histoires très situées, recueillies et obtenues au cours du travail de terrain, semblent avoir des liens partiels avec la composition « entière » de l'ethnographie. Dans *Life Exposed*, Adriana Petryna explique au lecteur l'importance des histoires de cuisine dans l'Ukraine postsocialiste. Dans ces histoires de cuisine, il y a un conteur qui a besoin de croyants; il y a aussi un témoin qui simule la croyance et le conteur simule à son tour croire en la croyance du témoin. Ce processus est une théâtralisation ritualisée qui aide à inclure le témoin dans le monde du conteur (2002:69). Je dois dire que lors de ma lecture de *Life Exposed*, j'ai souvent senti moi-même le besoin de simuler la croyance, agissant comme si je croyais que tous ces concepts — histoires, acteurs, etc. — finiraient par se rejoindre. Au dernier chapitre, j'avais l'impression d'avoir entraperçu le monde des conteuses.

Histoire (history)

Dans presque toutes les ethnographies des sciences, l'histoire (*history*) est un élément important dans la composition. En outre, les histoires et généalogies sont racontées de manière, et avec des matériaux, différents. Pour certains, l'histoire est celle des personnes impliquées, par l'intermédiaire de récits de vie ou de travail (Gusterson 1996; Hess 1999; Lock 1993; Traweek 1988). Certains tracent la construction d'une configuration de faits particuliers dans les publications scientifiques (Cambrosio et Keating 1995; Collins 1992; Latour et Woolgar 1986); d'autres examinent une gamme plus large de documents édités pour présenter l'histoire d'un diagnostic médical (Lock 1993; Young 1995), d'une technologie ou d'une machine (Rapp 2000; Traweek 1988). D'autres retracent des histoires institutionnelles par l'intermédiaire de communiqués de presse, de bulletins, de sites Web et de documents institutionnels (Gusterson 1996; Hayden 2003; Petryna 2002). Ces deux types d'histoires (*stories* et *histories*) sont

fréquemment intégrées l'une à l'autre dans les ethnographies de la science. Le présent affecte ce qui est demandé du passé et le passé est présent dans les histoires (*stories*) documentées pendant le travail de terrain¹⁰.

Littérature

« La littérature », qu'elle soit anthropologique, ethnographique, etc., est aussi habituellement incluse dans les ethnographies de la science. Parfois de façon séquentielle — comme par exemple lorsque des chapitres entiers traitent de la littérature (Hayden 2003; Petryna 2002); parfois en parallèle, lorsqu'elle est placée en exergue (Mol 2002) ou reléguée aux notes de bas de page (Traweek 1988); parfois, finalement, sans aucune référence explicite. Dans le questionnaire de David Hess dans *Evaluating Alternative Cancer Therapies* (1999), par exemple, la question « est-ce que le lecteur peut facilement assumer le coût des services? », ne peut qu'évoquer une vaste littérature anthropologique pour un lecteur anthropologue.

Conclusions

Dans cet inventaire de la composition des ethnographies de la science anglo-saxonnes, j'ai démontré qu'il y a « plus d'un, moins de plusieurs » (1) disciplines académiques, (2) genres littéraires, et (3) histoires. Dans les liens partiels entre ces éléments hétérogènes émerge un genre littéraire multiple d'ethnographies de la science¹¹. Ce genre littéraire multiple contient conventionnellement des histoires (*stories*) qui sont structurées par les genres littéraires rencontrés lors du travail de terrain et des histoires (*histories*) substantielles d'un élément d'importance également rencontré lors du travail de terrain.

En apparence, la considération du genre littéraire n'est pas un « sujet brûlant » dans les ethnographies de la science. Plusieurs ethnographes de la science discutent de la représentation littéraire seulement dans la mesure où cette représentation est liée à l'intervention (Haraway 2003; Hess 2001; Rapp 2000; Verran 2003). Parmi plusieurs chercheuses féministes, les considérations de *storytelling* reposent sur la considération des implications morales, politiques et sociales des contes (Haraway 2003; Verran 2003). Il ne semble pas que les genres littéraires de la fiction ou de l'expérimentation littéraire soient perçus comme des voies privilégiées pour se rapprocher du vrai, ou même comme des thèmes unifiants d'un genre multiple¹².

Il existe selon moi deux tropes, plutôt que deux genres, qui ont eu une influence marquante sur la composition des ethnographies contemporaines de la science anglo-saxonne, et ce, indépendamment de l'affiliation disciplinaire de l'auteur. Les tropes sont les *Partial Connections*, ou « liens partiels », de Marilyn Strathern (2004 [1991])

¹⁰ Ceci est noté explicitement dans plusieurs des ouvrages féministes (voir Haraway 2003; Martin 2001; Rapp 2000).

¹¹ Voir la discussion du « tout » de Marilyn Strathern (2004b).

¹² Cette unification est souvent fournie par des tropes de méthodologie hétérogènes, par exemple l'anthropologie (Latour et Woolgar 1986), l'interpolation (Haraway 2003) ou le travail de terrain multisite (Hayden 2003; Rapp 2000).

et les *Situated Knowledges*, ou « savoirs situés », de Donna Haraway (1991). Ces concepts façonnent selon moi la composition des ethnographies de la science contemporaines davantage que les genres littéraires de la fiction et l'écriture expérimentale. Aujourd'hui, l'attention accordée à « l'anthropologie et l'écriture » (fiction) dans les ethnographies de la science est limitée. Elle se concentre sur les effets politiques, moraux et sociaux des choix de l'ethnographe quant aux compositions des comparaisons situées et aux liens partiels entre les éléments hétérogènes des ethnographies de la science — les disciplines des auteurs, le genre littéraire¹³, les histoires, la littérature (Haraway 2003; Hess 2001; Verran 2003).

¹³ Quelques ethnographes ont employé ces concepts pour suggérer l'image idéale de l'ethnographie de la science, par exemple une mosaïque, le paysage, la géographie, une promenade (Michael 2000). Quelques procédés et genres littéraires sont présentés comme parmi les plus utiles, y compris les listes incomplètes et hétérogènes (Law et Mol 2002) et les anecdotes (Michael 2000). Cependant, ces prescriptions stipulent que ces procédés ne doivent pas être utilisés à l'exclusion d'autres procédés et genres; l'accent n'est pas tellement sur les procédés, mais sur l'imaginaire global de cette multiplicité (Latour 1988) située.

Bibliographie

Behar, Ruth

1995 Introduction: Out of Exile. *In* Women Writing Culture. Ruth Behar et Deborah A. Gordon, dir. Pp. 1–31. Berkeley: University of California Press.

Clifford, James

1986a On Ethnographic Allegory. *In* Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography. James Clifford et George E. Marcus, dir. Pp. 98–121. Berkeley: University of California Press.

1986b Introduction: Partial Truths. *In* Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography. James Clifford et George E. Marcus, dir. Pp. 1–26. Berkeley: University of California Press.

Clifford, James et George E. Marcus, dir.

1986 Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography. Berkeley: University of California Press.

Collins, Harry M.

1992 [1985] Changing Order. Replication and Induction in Scientific Practice. 2^e édition. Chicago: University of Chicago Press.

Cambrosio, Alberto et Peter Keating

1995 Exquisite Specificity: The Monoclonal Antibody Revolution. New York: Oxford University Press.

Gusterson, Hugh

1996 Nuclear Rites: A Weapons Laboratory at the End of the Cold War. Berkeley: University of California Press.

2004 People of the Bomb: Portraits of America's Nuclear Complex. Minneapolis: University of Minnesota Press.

Hakken, David

2001 'Our' Anthropology of Technoscience? *American Anthropologist* 103(2): 535–539.

Haraway, Donna

1991 Simians, Cyborgs, and Women: The Reinvention of Nature. New York: Routledge.

1997 Modest_Witness@Second_Millennium.FemaleMan@_Meets_OncoMouse™. *Feminism and Technoscience*. New York: Routledge.

2003 The Companion Species Manifesto: Dogs, People, and Significant Otherness. Chicago: Prickly Paradigm Press.

Hayden, Cori

2003 When Nature Goes Public: The Making and Unmaking of Bioprospecting in Mexico. Princeton: Princeton University Press.

Hess, David

1997a 'If you're thinking of living in STS': A Guide for the Perplexed. *In* Cyborgs & Citadels: Anthropological Interventions in Emerging

- Sciences and Technologies. Gary Lee Downey et Joseph Dumit, dir. Pp. 143–164. Santa Fe: School of American Research Press.
- 1997b *Science Studies: An Advanced Introduction*. New York: New York University Press.
- 1999 *Evaluating Alternative Cancer Therapies: A Guide to the Science and Politics of an Emerging Medical Field*. New Brunswick: Rutgers University Press.
- 2001 *Ethnography and the Development of Science and Technology Studies*. *In Sage Handbook of Ethnography*. Paul Atkinson, Amanda Coffey, Sara Delamont, John Lofland et Lyn Lofland, dir. Pp. 234–245. Thousand Oaks: Sage.
- Katz, Jack
- 2001 *From How to Why: On Luminous Description and Causal Inference in Ethnography (Part 1)*. *Ethnography* 2:443–473.
- Knorr Cetina, Karin
- 1981 *The Manufacture of Knowledge: An Essay on the Constructivist and Contextual Nature of Science*. Oxford: Pergamon Press.
- Latour, Bruno
- 1988 *The Politics of Explanation: An Alternative*. *In Knowledge and Reflexivity. New Frontiers in the Sociology of Knowledge*. Steve Woolgar et Malcolm Ashmore, dir. Pp. 154–176. Londres: Sage.
- Latour, Bruno et Steve Woolgar
- 1986[1979] *Laboratory Life: The Construction of Scientific Facts*. 2^e édition. Princeton: Princeton University Press.
- Law, John
- 2000 *On the Subject of the Object: Narrative, Technology, and Interpellation*. *Configurations* 8(1):1–29.
- Law, John et Annemarie Mol (dir.)
- 2002 *Complexities: Social Studies of Knowledge Practices*. Durham: Duke University Press.
- Lock, Margaret
- 1993 *Encounters with Aging: Mythologies of Menopause in Japan and North America*. Berkeley: University of California Press.
- Lynch, Michael
- 1985 *Art and Artifact in Laboratory Science: A Study of Shopwork and Shop Talk in a Research Laboratory*. Londres: Routledge et Kegan Paul.
- 2000 *Against Reflexivity as an Academic Virtue and Source of Privileged Knowledge*. *Theory, Culture and Society* 17(3):26–54.
- Martin, Emily
- 2001[1987] *The Woman in the Body: A Cultural Analysis of Reproduction*. 3^e édition. Boston: Beacon Press.
- Michael, Mike

- 2000 *Reconnecting Culture, Technology and Nature: From Society to Heterogeneity*. Londres: Routledge.
- Mol, Annemarie
2002 *The Body Multiple: Ontology in Medical Practice*. Durham: Duke University Press.
- Petryna, Adriana
2002 *Life Exposed: Biological Citizens after Chernobyl*. Princeton: Princeton University Press.
- Pinch, Trevor et Trevor Pinch
1988 *Reservations about Reflexivity and New Literary Forms or Why Let the Devil Have All the Good Tunes?* *In Knowledge and Reflexivity*. New Frontiers in the Sociology of Knowledge. Steve Woolgar et Malcolm Ashmore, dir. Pp. 178–197. Londres: Sage.
- Pratt, Mary Louise
1986 *Fieldwork in Common Places*. *In Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*. James Clifford et George Marcus, dir. Pp. 27–50. Berkeley: University of California Press.
- Rabinow, Paul
1999 *French DNA: Trouble in Purgatory*. Chicago: University of Chicago Press.
- Rapp, Rayna
2000 *Testing Women, Testing the Fetus: The Social Impact of Amniocentesis in America*. New York: Routledge.
- Samuels, David
1996 “These are the stories that dogs tell”: Discourses of Identity and Difference in Ethnography and Science Fiction. *Cultural Anthropology* 11:88–118.
- Stone, Allucquère Rosanne
1995 *Innocence and Awakening: Cyberdammerung at the Ashibe Research Laboratory*. *In Technoscientific Imaginaries: Conversations, Profiles, and Memories*. George E. Marcus, dir. Pp. 177–195. Chicago: Chicago University Press.
- Strathern, Marilyn
1987 *The Limits of Auto-Ethnography*. *In Anthropology at Home*. Anthony Jackson, dir. Pp. 16–37. Londres: Tavistock Publications.
2004a *Partial Connections*, 2e edition. Savage, Maryland: Rowman and Littlefield.
2004b[1991] *The Whole Person and Its Artifacts*. *Annual Review of Anthropology* 33(1):1–19.
- Traweek, Sharon
1988 *Beamtimes and Lifetimes: The World of High Energy Physicists*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press.
1993 *Introduction to Cultural and Social Studies of Sciences and*

Technologies. Culture, Medicine and Psychiatry 17:3-25.

Turner, R. Steven

2001 On Telling Regulatory Tales: rBST Comes to Canada. *Social Studies of Science* 31:475-506.

Verran, Helen

2003 *Science and an African Logic*. Chicago: University of Chicago Press.

Visweswaran, Kamala

1997 Histories of Feminist Ethnography. *Annual Review of Anthropology* 26:591-621.

Weston, Kath

1997 The Virtual Anthropologist. *In Anthropological Locations: Boundaries and Grounds of a Field Science*. Akhil Gupta et James Ferguson, dir. Pp. 163-184. Berkeley: University of California Press.

Williams, Sarah avec Frederick Klemmer

1997 Ethnographic Fetishism or Cyborg Anthropology? Human Scientists, Rebellious Rats, and Their Mazes at El Delirio and in the Land of the Long White Cloud. *In Cyborgs and Citadels: Anthropological Interventions in Emerging Sciences and Technologies*. Gary Lee Downey et Joseph Dumit, dir. Pp. 165-191. Santa Fe: School of American Research Press.

Woolgar, Steven et Malcolm Ashmore, dir.

1988 *Knowledge and Reflexivity. New Frontiers in the Sociology of Knowledge*. Londres: Sage.

Young, Allan

1995 *The Harmony of Illusions: Inventing Post-Traumatic Stress Disorder*. Princeton: Princeton University Press.

Zabusky, Stacia E.

1995 *Launching Europe: An Ethnography of European Cooperation in Space Science*. Princeton: Princeton University Press.

Résumé/Abstract

Aujourd'hui, les anthropologues ne sont plus les seuls à écrire des ethnographies. En effet, des sociologues ont, par exemple, écrit plusieurs "ethnographies de laboratoire". Dans une sous-discipline multidisciplinaire telle que l'anthropologie de la science, la structure de l'ethnographie varie-t-elle d'une discipline académique à une autre? À travers diverses disciplines, est-ce que certains genres littéraires, comme la fiction, sont privilégiés? Cet article se penche sur l'organisation d'ethnographies écrites par des anthropologues, des sociologues et autres académiciens à travers un inventaire de quinze ouvrages d'ethnographies de la science. Si certains ouvrages font une référence explicite au "virage littéraire" en anthropologie, la fiction ne semble toutefois pas être privilégiée dans ce type d'ethnographie. Si quelque chose est privilégié, c'est surtout la "signature" de l'anthropologie sociale : le terrain. Le déploiement des ethnographies de la science reflètent souvent la façon dont les histoires ont été recueillies/tissées sur le terrain. Ainsi, des histoires peuvent être structurées à travers des formes narratives rencontrées sur le terrain. Enfin, s'il existait un "virage" dans les ethnographies de cette sous-discipline, il semblerait qu'il soit plus fractal que littéraire.

Mots clés : Anthropologie de la science, ethnographie, genre

Today, anthropologists are not the only ones writing ethnography. Sociologists, for instance, have written several "laboratory ethnographies". In a multidisciplinary subfield such as the anthropology of science, does the structure of ethnography vary across academic discipline? Are certain literary genres, such as fiction, privileged across disciplines? This paper discusses the organization of ethnographies written by anthropologists, sociologists, and other scholars through an inventory of 15 recent, book-length ethnographies of science. Although some of these texts do make explicit references to the 'literary turn' in anthropology (or analogous, contemporary writing on 'reflexivity' in the social studies of science literature), fiction does not seem privileged in the multiple genre that is ethnography in this field. If anything is privileged, it is that hallmark of social anthropology, fieldwork; the unfolding of ethnographies of science often parallels the way in which the stories were elicited/spun through fieldwork. For instance, stories may be structured through narrative forms encountered during fieldwork, such as "kitchen stories", case summaries, or scientific reports. If there were indeed a "turn" in ethnographies in this subfield, it would seem more fractal, perhaps, than literary.

Keywords: anthropology of science, ethnography, genre

*Jennifer Cuffe
Doctorante
Département d'anthropologie
Université McGill
jennifer.cuffe@mail.mcgill.ca*